

HOMELIE 3ème DIMANCHE DE PÂQUES année A - 2020

En écoutant ce bel Evangile d'Emmaüs, et comme vous peut être, je suis toujours surpris que Saint Luc n'ait mentionné que le prénom de Cléophas pour l'un des deux disciples qui s'en retournaient chez eux après les événements dramatiques du Vendredi Saint à Jérusalem... Est-ce un oubli ? ce qui est étonnant pour quelqu'un qui s'est bien renseigné avant de rédiger son Evangile ...

Un oubli volontaire ? Mais alors pourquoi ? car ce même disciple était connu de Jésus et des Onze Apôtres... il est revenu lui aussi à Jérusalem avec son ami Cléophas pour témoigner comme lui de ce qu'il avait vu et entendu et comment ils avaient reconnu Jésus ressuscité lorsque devant eux il a partagé le pain et aussi que leur cœur était tout brûlant quand il leur expliquait les Ecritures...

La tradition de Pères de l'Eglise veut que ce ne soit pas là un oubli fâcheux ni volontaire de la part de Saint Luc mais bien une intuition de l'Esprit Saint l'invitant à ne mettre aucun prénom pour que chacun de nous puisse y mettre le sien auprès de Cléophas et parcourir nous aussi et ensemble ce même chemin d'Emmaüs...

Car ce chemin d'Emmaüs, c'est notre propre chemin d'humanité, le même que Jésus a accompli au milieu de nous pour y déposer la vérité de son Evangile, pour expérimenter comme nous le péché du monde et aussi le drame de la souffrance capable de nous faire sombrer dans la désespérance, comme un échec de Dieu lui-même...

Car la foi n'est pas un pur produit spirituel pour nous évader des réalités du monde, la foi veut accomplir en nous son œuvre de Rédemption, que Jésus a accomplie à grand prix en mourant sur la croix comme l'ont d'ailleurs rappelé les deux disciples d'Emmaüs,... et cela pour que la mort et la résurrection de Jésus nous libèrent de cet enfermement du monde verrouillé par le péché et la mort, qui nous empêchent de connaître le vrai bonheur d'exister...

Le Christ ressuscité nous invite à croire que la mort est un passage vers la lumière éternelle de Dieu, il nous l'a promis au jour de notre baptême, et nous sommes heureux d'y mettre notre espérance, sinon notre vie n'a aucun sens...

Mais cette espérance ne nous met pas à part des autres hommes et femmes dont nous partageons l'humanité, les réussites, et les drames et les malheurs de notre Histoire commune... Avec tous ceux et celles que nous osons appeler, avec Jésus, nos frères et sœurs en humanité, nous, chrétiens, nous partageons les mêmes réalités, nous connaissons les mêmes bonheurs, il nous arrive aussi de connaître les mêmes échecs, les mêmes peines, les mêmes souffrances...

Et dans son chemin de foi, qui n'a jamais connu le doute, l'échec, la trahison, la méchanceté, ces mêmes mots qui ont fait aussi souffrir Jésus ? Mais si lui est resté fidèle dans l'obéissance à Dieu son Père, pour nous la chute reste toujours une réalité possible, très dure, très éprouvante, jusqu'à être persuadés qu'on a perdu en nous la grâce d'être vraiment des enfants bien aimés de Dieu !

Mais Dieu, au contraire, ne cesse jamais de nous aimer, il veut toujours s'abaisser au plus près de nous pour nous relever, nous guérir de nos fautes, soigner nos blessures, nous remettre sur les épaules de son Fils Jésus si nous sommes trop épuisés par tant de déceptions et de trahisons, par tant de péchés et de souffrances, pour retrouver la joie de la vraie vie...

Il nous suffit de méditer en Saint Luc l'Évangile du Bon Samaritain, l'Évangile du fils insensé, l'Évangile de la brebis perdue, et nous sommes toujours pleins d'émotion par cette attention si humaine et si divine de Jésus qui « *ne veut perdre aucun de ceux que Dieu son Père lui a donné pour partager sa vie* » comme nous le dit l'Évangile de Saint Jean 6.

Autrement dit, Dieu se refuse à tout échec dans la vie de l'homme... et nous lisons cela dans le livre d'Isaïe 43 ou dans le livre de Joël 2...

Voyez comme il est bon de nous laisser expliquer les Écritures par le Seigneur Jésus pour qu'il nous donne ainsi le sens de notre vie, et le pourquoi de notre espérance ! Mais ce que nous dit aussi l'Évangile d'Emmaüs, c'est qu'au lieu de retourner chez eux comme ils avaient prévu de le faire, les deux disciples sont revenus à Jérusalem auprès des Onze Apôtres, autrement dit là où se rassemblait la première Église du Christ.

La foi, c'est un don que Dieu nous fait personnellement,... et l'Esprit Saint s'est inscrit dans notre cœur au jour de notre baptême, pour que la foi en Jésus Christ reste une force vivante, qu'elle nous révèle au jour le jour le sens de la vie, et qu'elle nous conforte dans l'espérance que la mort n'est pas la fin de la vie

Devant les vents contraires de ce monde et surtout devant le péché et le mal, ce don de la foi a besoin d'être entretenu, soutenu, d'être éclairé par la lumière de l'Évangile, éclairé par le témoignage de chrétiens heureux et de chrétiens généreux dans leur devoir de charité... Autrement dit, il n'y a pas de foi chrétienne qui tienne la route en dehors de l'Église du Christ...

Il nous faut prendre le temps de ressourcer notre foi et de vivre notre devoir du dimanche... venir chaque dimanche nous asseoir auprès du Christ comme ces deux disciples d'Emmaüs pour que Jésus lui-même nous explique les Écritures, et recevoir de lui, son pain de vie...

Disciples du Christ, nous devons être là aussi chaque dimanche pour qu'avec lui, Jésus, nous apportions le sel et la lumière de l'Évangile à notre monde pour lui donner un visage plus humain. Nous ne devons pas oublier non plus que nous nous devons d'être là chaque dimanche pour reconforter et encourager nos frères et sœurs qui peinent dans la foi ou qui, malheureusement, quittent l'Église sur la pointe des pieds faute d'y avoir trouvé la foi et l'amitié qu'ils étaient en droit d'attendre de nous... « *Et dire que nous avons cru en lui !* » comme cette phrase est terrible quand elle advient parmi nous dans nos églises, dans nos familles !

Vivons dans la confiance qu'à aucun moment le Christ ne veut nous décevoir,... que jamais le Christ ne peut nous tromper... oui « *reste avec nous Seigneur même s'il se fait tard... car tu as les paroles de la vie éternelle!* » Amen.

Père Yvon Le Goff